



## BIEN RÉALISER SA TAILLE DE FORMATION

Voici quelques conseils afin de bien former vos arbres en conduite gobelet.

### 1 Le rabattage après plantation

Immédiatement après la plantation, il faut rabattre les arbres à la hauteur du genou. L'objectif est de limiter la déshydratation des plants en réduisant le volume de l'arbre et de favoriser le démarrage des charpentières.



### 2 L'ébourgeonnage de printemps

Quand les bourgeons présents sur les plants ont fait des pousses de 2 à 3 centimètres (fin mars/début avril), il est recommandé de supprimer ces pousses à la base du plant (jusqu'à 30 cm environ). En effet, ces pousses donneraient naissance à des branches inintéressantes car trop basses. Il faut aussi ôter celles présentes sur les 3 ou 4 cm du sommet du plant car elles donneraient naissance à des branches fragiles et très érigées, ne pouvant devenir de bonnes charpentières.

Cette opération permet de favoriser la croissance des pousses restantes, qui formeront les futures charpentières.



### 3 Ecimage d'été

A la mi-juin, quand les arbres ont bien poussé il est recommandé de les écimer pour homogénéiser la plantation, multiplier le nombre de charpentières et réduire la prise au vent des jeunes arbres. Cela permet également d'ouvrir l'arbre et de favoriser la formation du futur gobelet.



### 4 Taille d'hiver

Si toutes les étapes décrites ci-dessus ont été réalisées, la taille d'hiver se limite à supprimer les branches trop à l'intérieur de l'arbre, celles qui sont trop basses et celles qui sont entremêlées.



## L'INNOVATION : UN OBJECTIF PRIMORDIAL

Les aléas climatiques, l'apparition de maladies et ravageurs nouveaux et dévastateurs (Sharka, *Drosophila suzukii*, ...), l'augmentation des charges, le problème d'accès au foncier et de multiples autres facteurs ont contribué à la chute accélérée de l'arboriculture en France depuis le début des années 1990.

Pour faire face à tous ces facteurs, l'innovation variétale doit être perçue par tous comme une des solutions décisives.

C'est en essayant de compenser les contraintes conjoncturelles par des variétés à mise à fruits plus rapide, possédant des niveaux de production et de coloration plus élevés que l'on peut espérer redonner de la compétitivité à notre filière.

Cela passe aussi par la découverte de porte-greffes nouveaux, présentant des tolérances à l'asphyxie, au pourridié, aux bactéries, à la fatigue des sols, ...

Nous nous donnons pour mission de rechercher et d'évaluer ces nouveautés pour mettre à votre disposition le meilleur de la sélection moderne.



## PRESENTATION D'UNE REGION : LA DRÔME

C'est un des premiers départements de production de fruits à noyaux en France.

Le verger drômois se localise sur deux régions principales : le couloir rhodanien et le nyonsais-baronnies. La Drôme est le premier département de production d'abricot en France avec 67 500 tonnes produites par an sur 5 500 ha par 1 160 exploitations.

La pêche/nectarine est quant à elle cultivée par 180 exploitations agricoles pour une surface totale de 2 000 ha cultivés et une production moyenne annuelle de 29 000 tonnes.

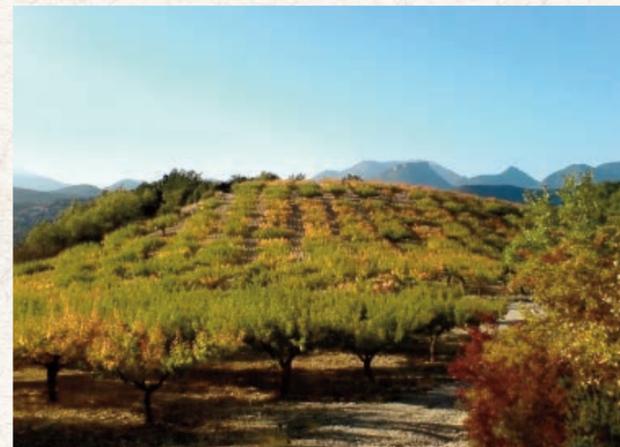
La cerise est cultivée sur 700 ha par 700 exploitations produisant un total moyen annuel de 4 400 tonnes.

Sources : Chambre d'Agriculture de la Drôme et Ministère de l'Agriculture

Les gelées de printemps et la grêle y sont les principales contraintes à la culture des fruits à noyaux. La présence de Sharka au nord du département est également un frein important au maintien et au développement de l'arboriculture.

Les principaux atouts du département sont un terroir et des conditions pédoclimatiques favorables à une production de fruits à noyau, avec une pluviométrie annuelle moyenne de 950 mm et un ensoleillement de 2400 heures par an.

La situation géographique est stratégique pour l'exportation et sur le territoire sont présentes d'importantes structures coopératives.



Verger de la vallée des Baronnies



Verger de la vallée du Rhône